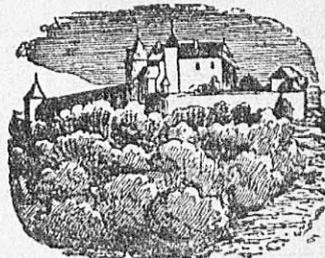




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

| | | |
|----------|--------|---------|
| Suisse | 1 an | Fr. 9.- |
| | 6 mois | » 4.50 |
| Etranger | 1 an | » 16.- |
| | 6 mois | » 8.- |

payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : Bulle, arr. 8^h, 11^h, 14^h, 17^h, 19^h, 22^h (22^h) — Bulle, dép. 6^h, 9^h, 10^h, 13^h, 18^h, 20^h

ANNONCES

| | |
|--------------------------------------|---------|
| Canton de Fribourg | 20 cts. |
| Suisse | 25 » |
| Etranger | 30 » |
| annonces mortuaires et rétractations | 30 » |
| Réclames | 50 » |

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

Le problème de la route.

Le bon entretien de nos routes cantonales fribourgeoises pose à l'Etat un problème dont la solution n'est pas très facile. La réponse, voici quelques années, s'obtenait aisément, mais l'irruption soudaine et croissante des automobiles a singulièrement compliqué l'équation à résoudre.

L'automobile ne s'accommode plus des honnêtes routes carrossables dont notre canton, jadis, était justement fier. Il lui faut des pistes parfaites, droites, larges, régulières, sans creux et sans ornières, avec profil peu bombé, aménagé de façon que les courbes puissent être abordées en pleine vitesse et sans danger. Le tapis doit être parfaitement lisse, débarrassé de toute poussière et de tout gravier, constamment sec et net.

Ces routes, à vrai dire, sont souvent déplorables aux chevaux et aux charretiers et leur occasionnent maintes glissades, périls et désagréments. Mais le chauffeur ne les accepte pas autrement. Cette simple observation montre qu'il faudra, un beau jour, avoir des routes réservées aux autos.

L'automobile dévaste la route. Le bon vieux macadam, en quelques semaines, se trouve arraché, volatilisé, défoncé, anéanti. Il s'est envolé par les prés et les champs, en lourds nuages de poussière, au gré des vents. Les couches de grosses pierres servant d'assises ont disparu et se sont effritées. Les recharges de gravier, épanchées par la pelle et le rateau du cantonnier diligent, ont foulé dans l'herbe voisine, pour l'agrément des faucheurs au printemps. Même les routes remises à neuf, cylindrées et goudronnées, ne résistent qu'avec peine à l'effort qui leur est imposé. La première couche de goudron ressemble, l'automne venu, au fond de culotte d'un gamin qui s'est glissé tout le jour du haut d'un talus.

Ce bouleversement total des données du problème appelait, d'autorité, des formules nouvelles et inédites.

L'Etat, propriétaire de la route, s'est appliqué, avec sage circonspection, à l'examen de la question. Observons d'abord qu'une administration publique, quelle qu'elle soit, n'atteint pas et n'atteindra jamais la sûreté de décision et la promptitude d'exécution d'un particulier même prudent et réfléchi ; c'est là un truisme que nous rappelons au passage, pour aider à comprendre la marche des choses.

Le canton de Fribourg s'est mis sérieusement à reconstruire ses routes en 1919, dès l'arrivée de M. Buchs au Gouvernement et à la tête de la Direction des Travaux publics. On fit à cette époque l'acquisition du matériel de cylindrage et les rouleaux de l'Etat commencèrent à travailler. Nous étions, alors, en retard d'une dizaine d'années déjà sur les cantons voisins, qui avaient entrepris cette tâche longtemps avant nous.

Tirant parti aussi bien que possible des crédits mis à sa disposition pour cette besogne, l'Etat de Fribourg a travaillé de son mieux à la restauration de ses chaussées dévastées.

A l'heure qu'il est, certaines artères importantes sont en bon état. La route Fribourg-Flamatt, la route Châtel-Bulle, la route Morat-Champagny, comme aussi de nombreux tronçons en divers points, répondent entièrement aux exigences les plus minutieuses du trafic.

D'autres parcours, sans réaliser les mêmes qualités, se présentent d'une manière au moins satisfaisante.

Au total, sur quelque 600 km. de routes cantonales, une centaine environ se tiennent convenablement.

Le canton de Fribourg, reconnaissons-le volontiers, a fait tout ce qu'il a pu faire dans ce domaine. L'année dernière, la dépense pour les routes cantonales s'est élevée à plus de 1.600.000 francs. Retenons aussi les très grands frais occasionnés par

la construction des ponts de Pérolles et de Zaehringen, exécutés pour faciliter la circulation moderne, la consolidation de nombreux viaducs sur nos routes afin de permettre le passage des camions et de nombreuses corrections effectuées chaque année pour améliorer un peu partout des passages défectueux. La reconstruction du pont de Corbières, qui vient de commencer, et qui coûtera au canton la somme de fr. 500.000 est nécessaire uniquement pour permettre le passage des lourds véhicules à moteur. Les voitures et les vélos se contentaient fort bien du pont suspendu.

On ne se rend pas compte, enfin, que les travaux d'aménagement effectués ces dernières années comportent, non pas seulement une restauration superficielle de la chaussée, mais en réalité, une reconstruction complète de la route, c'est-à-dire, la correction du tracé, le rétablissement des profils, l'élargissement de la voie, l'assainissement du sous-sol, les dispositifs pour l'écoulement des eaux, l'empierrement et la remise en état des fondations, la revision des talus et accotements, enfin, le cylindrage complet et le goudronnage. Tout cela coûte très cher, à tel point que certains parcours ont provoqué une dépense s'élevant jusqu'à plus de 40.000 francs au kilomètre.

Et pourtant tout cela n'est pas encore suffisant.

Où en sommes-nous maintenant ?

Malgré les louables efforts accomplis, l'argent dépensé et la besogne fournie, l'état de nos routes cantonales est loin d'être brillant.

Les mauvaises routes sont encore nombreuses, trop nombreuses. Des voies de grande communication spécialement ressemblent à un tablier usé, percé, loqueteux, qu'une pauvre servante n'a pas les moyens de remplacer. Plus une route a d'importance, plus elle est pratiquée et plus elle s'use rapidement et complètement. Nous songeons en particulier aux routes Fribourg-Payerne par Prez, Morat-Châtères, Fribourg-Morat-Anet, La Glâne-Es-Bous, et à bien d'autres encore. En bons Fribourgeois, nous devons déplorer notre impuissance devant cette urgente nécessité, et nous sommes persuadés que les organes de l'Etat ne demanderaient pas mieux que de remédier sans plus tarder à un état de choses qu'ils sont les premiers à reconnaître.

De plus, si quelques portions de routes ont repris bonne mine et se portent bien, l'ensemble du réseau dépérit et baisse d'année en année. Le travail et l'argent qu'il absorbe ne suffisent pas à compenser la perte et la fatigue.

D'après une statistique élaborée en 1928, nos routes cantonales supportent journellement une charge de 7.719 tonnes. On se rend compte dans quelle proportion cette masse, lancée à bonne vitesse, détériore nos chaussées, chaque jour, avec une irrésistible régularité. La restauration, la réparation, s'opère autant que possible, mais n'en vient pas à bout. Le rythme de l'usure est plus rapide que celui du raccommodage, et l'écart tend à s'accroître chaque année. De sorte que, malgré les efforts, nos routes sont chaque année, dans leur ensemble, un peu moins bonnes.

Il est facile de comprendre que cette situation ne peut pas durer indéfiniment.

(La fin au prochain numéro.)

Petite Revue

A Genève.

Les débats engagés autour du projet d'Union européenne présenté par M. Briand ont permis aux représentants des puissances de s'exprimer avec une netteté parfois impressionnante sur l'état des relations internationales européennes et le rôle présent de la Société des nations.

Deux événements attirent en ce moment l'attention des milieux compétents à la Société des nations : le départ de M. Grandi, ministre des affaires étrangères d'Italie, qui s'est éclipé dès le début de la session sans indiquer le motif de sa décision, et le discours impatientement attendu de M. Curtius, qui attend, lui, pour savoir s'il peut être le porte-parole de la nation allemande et si les élections qui viennent de se dérouler vont marquer une évolution dans la politique extérieure du Reich. Au reste, on connaît l'opinion presque générale des Etats qui ont répondu au memorandum Briand.

La plupart des orateurs des petites nations se sont déclarés d'ardents partisans de l'Union fédérative des Etats européens. Mais ils ont aussi constaté que le sentiment de pacifisme qui semblait devoir écarter totalement, désormais, les possibilités de guerre se perd au sein du matérialisme des affaires et que certains états belliqueux et désireux de semer encore la haine et la révolte sur le monde reprennent ici et là le dessus ; il importe de couper court à toutes les velléités de réaction et de refréner les ambitions démesurées des impérialismes de toutes sortes. On dit qu'il faudra deux ou trois ans, en admettant le mieux, pour que le projet d'Union européenne puisse prendre corps et devenir un commencement de réalité. Souhaitons qu'il n'en soit rien et que dès ce jour on trouve une base sur laquelle on puisse développer le germe qui paraît être tombé en bonne terre. Quoi qu'il en soit, toutes les nations qui se rendent compte de l'unique moyen qu'il nous reste d'éviter la faillite du continent et de sa civilisation ont l'obligation morale de s'opposer énergiquement à tous les ingénieux obstacles que les égoïsmes nationaux dressent sur le chemin de la paix.

M. Beelaerts van Blokland, premier délégué des Pays-Bas, a soulevé un autre danger : La recrudescence des mesures de protection douanière qui, défiant les multiples conférences économiques engagées par la Société des nations, paraissent rechercher diamétralement le contraire de tout ce qu'ont décidé les diplomates réunis sous l'égide de l'organisme de Genève. Il y a là un fait patent et dangereux, qui peut à la fois entraîner de graves représailles et jeter le discrédit sur l'autorité morale de la Société. Que pleine lumière se fasse donc sur ces méthodes négatives afin qu'il soit possible de les dénoncer et d'en neutraliser les effets. Tel est le vœu de ceux qui gardent l'espoir d'un rapprochement effectif et durable des peuples européens : car une mentalité se crée par des actes successifs et normalement gradués tendant au but final. Rien ne sert de prêcher sur le forum et d'agir en dehors des principes qu'on est sensé défendre.

M. Schöberl, chancelier d'Autriche, qui vient de passer à Berne, a des vues plus nettes encore sur le rôle premier de l'organisme projeté. Il propose en effet de faciliter tout d'abord les associations de puissances que des intérêts identiques appellent vers un idéal commun. Il pense que les buts économiques sont ceux qui permettront le plus facilement et le plus immédiatement à certains Etats de se rencontrer. Cette théorie, cependant, n'est pas celle que prévoit le memorandum Briand. Le ministre français croit en effet qu'un travail sérieux ne peut être envisagé que sur le plan de l'union politique et de l'entente générale dans tous les domaines où les nations d'Europe ont à sauvegarder une situation commune. D'autre part, M. Henderson, le porte-parole du gouvernement travailliste anglais, diffère de sentiment pour ce qui concerne l'organisation de la paix. Comme ce fut le cas au cours de la conférence de Londres, l'Angleterre veut obtenir la sécurité par le désarmement, tandis que la France n'entrevoit la possibilité du désarmement qu'au fur et à mesure du déve-

loppement de la sécurité, assurée graduellement par l'extension des pactes continen-taux et du principe des sanctions éventuelles contre tout Etat ne se conformant point aux engagements pris. On comprend, dans cet ordre d'idées, le souci de la France, qui a subi successivement deux terribles invasions au cours du siècle dernier et qui n'est pas sans inquiétude pour l'avenir. De plus, on se demande quelles raisons peuvent logiquement invoquer les gouvernements qui se refusent à entrer dans les vues de la France, dont toute l'activité présente et passée démontre avec suffisamment de netteté qu'elle n'a aucune visée impérialiste et qu'elle poursuit sincèrement et efficacement le règne de la paix.

On voit qu'il reste de nombreux problèmes à élucider, tous difficiles, tous importants, mais aussi tous susceptibles de recevoir une solution satisfaisante, pour peu que de part et d'autre on apporte cette bonne volonté et cette loyauté sans lesquelles il demeure impossible de réaliser l'œuvre qui dure dans le ménage européen.

M. Briand a posé la question sur son vrai terrain. A la Société des nations, et surtout aux Etats européens de le suivre dans cette voie et de poursuivre franchement et généreusement la tâche si bien commencée. Rien n'est insurmontable, même dans le domaine délicat de la diplomatie, quand on veut sincèrement un but qui a pour lui la logique, le bien-être réel de la société et l'intérêt général le plus indiscutable.

M. Camille Loutre brosse, dans la *Gazette de Lausanne*, un tableau quelque peu nouveau de la valeur des revendications allemandes dans le sens révisionniste et de la portée qu'il faut accorder à la réclame tapageuse que font en faveur des « Marches de l'Est » les orateurs nationalistes et pangermanistes.

Si les appréciations de ce correspondant berinois reflètent la réalité des choses, il n'y a point lieu de se montrer pessimistes pour le moment, car le Reich ne serait pas en état de donner une suite normale à ses belliqueux projets, empêtré qu'est le pays dans ses finances internes et dans son cahos politique et social.

Le fait que la Prusse orientale, conquise jadis au prix de sanglots et coûteux efforts, se laisse influencer par des phénomènes ethniques qui provoquent la désertion des gens de race germanique, est évidemment pénible pour le Reich. Il constitue peut-être un juste retour des choses, d'autant plus que tout l'effort développé dans ces régions par le pangermanisme semble devoir demeurer inopérant. M. Stresemann, si l'on en croit M. Loutre, pratiquait une politique « astucieuse » destinée à racheter à la longue par la ruse ce que le sort des armes avait ravi aux Germains. Au jour d'hui, on abandonne imprudemment, à Berlin, cette voie sinieuse. C'est un tort, car toute entreprise engagée au grand jour risque fort de sombrer devant l'unanime volonté de paix de l'Europe. Même l'aide de la Russie ne serait point suffisante pour faire front contre l'ensemble du continent, bien que des défections se produisent ici et là.

Sans doute le traité de Versailles, comme tous ceux qui l'ont précédé au cours de l'Histoire, n'est-il pas un monument d'adresse et surtout pas un acte éternel. Ce n'est point en lui qu'il faut mettre sa confiance, mais bien dans l'institution qu'il a créée et qui a pour mission de rechercher par tous les moyens le règlement pacifique des différends qui surviendront forcément entre les nations.

Tout cela jette une lumière singulièrement claire sur la signification et l'immense portée de l'Union fédérale européenne, dont il faut souhaiter ardemment la réalisation et qui modifiera du tout au tout l'état des relations internationales dans le continent.

P. S.

G. Bulle
x feutre
ORTIMENT
ettes, Chemises
e et fantaisie
u pays à la main
ons et Camisoles
ine du pays.
aine peignée.

la Bénichon

ESTRE

s Halles
LE

Vve SUDAN.

KERMANN
c. - BULLE

VEAUTÉS EN
DAMES
les prix.

septembre
DE BULLE
e Ville

ppy Boys".

trée et danse libre.
e 1 fr., danse libre.
e comprise).

Laine-Flanelle
s que par installa-

Fr. 4.- - 6.-

„ 0.80 - 1.-

GINGINS
E - Rue de Vevey

la Bénichon
eures

Ecu, Bulle
ISE -

emier ordre.

ONNELIER
LE -

la Bénichon

anse libre.

ADRIZZANI

cert apéritif.

A COTTIER.

Belville

NNE Rue du Bourg, 8

ppieux et bien servi, venez-

Emile BISE
chef de cuisine.

SUISSE

Congrès de géomètres.

Jeudi s'est ouvert le congrès international des géomètres qui siège à l'École polytechnique fédérale. Dans l'après-midi, M. Baltensperger, directeur du cadastre à Berne, a donné une conférence sur l'arpentage cadastral en Suisse : huit cent quarante personnes dont 470 géomètres et 370 techniciens et dessinateurs sont occupés à ce travail commencé en 1917 et qui sera terminé en 1976. Une somme de 4 millions de francs y est consacrée annuellement. Au début de cette année, le 19 % de la superficie totale de la Suisse était mesuré. On procède actuellement à l'arpentage de 8 autres pour cent. En corrélation avec cette immense opération, on a pu procéder à 289 regroupements fonciers, d'environ 44.000 hectares.

Augmentation du budget militaire suisse.

Les réserves pour l'équipement des recrues, constituées pendant le service actif, sont épuisées. Dans les années suivantes, il faudra donc équiper les recrues avec du nouveau matériel. En outre, il faut procéder aux renouvellements du matériel et faire de nouveaux achats, par exemple pour la protection contre les gaz. De plus, l'assurance militaire verra ses charges augmenter. Il faut donc envisager une augmentation de quelques millions du budget militaire pour 1931. Tandis que les dépenses militaires se sont élevées en 1929 à 89,4 millions, le projet de budget sera vraisemblablement pour l'année prochaine d'un total de 100 millions de fr. environ.

La politique fait des siennes.

Un employé d'une maison de primeurs de la ville de Berne se mariait l'autre jour. Après le repas, invités et jeunes mariés s'entretenaient. Tout à coup, on arriva au chapitre brûlant de la politique. Un des invités ouvrit une parenthèse en réclamant certains droits. Une forte bagarre s'ensuivit aussitôt. Plats, verres, couteaux, fourchettes, assiettes, volèrent dans le vide. La table fut même renversée. La police appelée par le patron du café-restaurant ne parvint que difficilement à rétablir l'ordre. Les jeunes mariés et un invité furent amenés au poste et incarcérés. Malgré toutes les démarches faites par téléphone, jusqu'au directeur de la police, la jeune épouse dut regagner seule la chambre nuptiale.

L'élection zurichoise.

Le canton de Zurich avait à élire, dimanche, un conseiller aux Etats en remplacement de M. Keller, de Winterthour, démissionnaire.

On sait que les partis bourgeois n'avaient point réussi à s'entendre, le parti agraire ayant refusé de s'unir aux autres fractions bourgeoises. Aussi est-ce, ainsi qu'on le prévoyait, le candidat socialiste, M. Klæti, maire de la ville de Zurich, qui est sorti vainqueur de l'épreuve. Il a réuni 53.470 voix. La majorité absolue était de 53.299 voix.

Le candidat radical, M. Mousson, a fait 25.862 voix et le candidat agraire, M. Reichlin, 26.389. Il a été déposé dans les urnes 12.374 bulletins blancs.

Pas de sous pour l'aérodrome.

Le peuple zurichois a refusé, dimanche, le crédit de fr. 3.600.000 en faveur de l'agrandissement devenu nécessaire de l'aérodrome civil de Dübendorf. C'est de mauvaise politique, et il faut espérer qu'une autre grande ville suisse fasse mieux dans ce domaine afin de ne point détourner de notre pays les grandes artères aériennes qui sont en train de drainer une partie des transports rapides actuels.

Le même corps électoral a adopté, par contre, et à une énorme majorité, le crédit de 6 millions en faveur de l'agrandissement de l'hôpital cantonal.

Le raid du „Zeppelin“.

Le « Zeppelin » a atterri, dimanche à 15 h. 35, à Genève, en présence d'une foule immense. L'atterrissage, auquel participaient deux cents hommes de la troupe d'aviation venus de Lausanne, s'est effectué normalement. Plusieurs passagers ont quitté la nacelle, entre autres le fils de M. Curtius, premier délégué du Reich à la S. d. N., actuellement à Genève. Le président du Conseil d'Etat genevois assistait à la réception, au cours de laquelle des discours furent prononcés par le colonel Messmer, président central de l'aéro-club suisse, MM. Maurice Duval, commandant Eckener, Curtius et Motta, chef du département politique fédéral.

A 16 h. 30, le formidable appareil reprenait l'air et s'enfuyait dans la direction de Friedrichshafen.

A propos des nombreux raids du « Zeppelin », beaucoup se demandent si l'engin superbe ne sert effectivement qu'au transport des personnes et si la photographie n'a pas droit d'asile à bord dans des buts douteux. Ce n'est point là une accusation, mais un simple et volumineux « point d'interrogation ».

Quelques incidents se sont produits, déjà, d'ailleurs, dans cet ordre d'idées.

La visite du chancelier.

M. Schober, chancelier d'Autriche, a été reçu à Berne, samedi, à 11 h. 45, au Bernerhof, siège du Président de la Confédération. M. Dinichert, chef de la division des affaires étrangères du Département politique, ainsi que M. Stucky, chef du protocole, étaient à la gare à l'arrivée de l'illustre hôte.

M. Musy et M. Schober s'entretenirent durant 45 minutes de la situation générale, des travaux de la Société des nations, des conditions économiques, des relations avec la Russie et de l'activité des savants suisses en Autriche, en particulier du professeur de droit pénal Stooss.

A treize heures, un déjeuner intime fut offert à l'hôtel Bellevue. Y assistaient les quatre conseillers fédéraux actuellement à Berne, MM. Musy, Haeblerlin, Schulthess et Minger, ainsi que le chancelier de la Confédération et MM. Dinichert et Stucky ; pour l'Autriche, M. Schober, le ministre Hoffinger et le conseiller de légation Bischoff.

La visite du chancelier Schober est un événement, étant donné les relations que nous entretenons avec l'Autriche. M. Schober a d'ailleurs bien mérité de son pays et de l'Europe pour la façon distinguée dont il a réussi à ramener la pacification des esprits à l'heure où il s'agissait de réadapter la constitution autrichienne à la situation nouvelle.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

On mande d'Augsbourg que la tentative du Dr Picard de s'élever à une hauteur formidable d'au moins 16.000 mètres dans les airs a dû être encore une fois renvoyée à cause du mauvais temps. On attend d'ailleurs l'expérience du courageur aéronaute avec une vive curiosité.

— Les cinq partis de gauche ont organisé une importante manifestation antigouvernementale, dimanche, à Varsovie. Des coups de feu ont été tirés, une personne tuée et plusieurs blessées. Une centaine d'arrestations ont été opérées.

— Les élections allemandes se déroulent normalement et à peu près selon les chiffres que l'on prévoyait. Nous nous en tenons pour le moment aux données générales, aucun chiffre n'étant définitif.

Les socialistes demeurent le parti le plus fort en effectif, puis viennent, pour le moment, les nationaux-socialistes de Hitler, les communistes, le centre, etc.

Ainsi, ce sont bien les partis moyens qui feront les frais de la campagne. Seulement, si Péchiquier ne se modifie pas, on se demande par quel miracle il sera possible de mettre sur pied un gouvernement, avec des groupes aussi opposés que ceux qui viennent de recueillir le plus de voix.

Les votes connus sont ceux des villes. Les résultats de la campagne peuvent encore les modifier considérablement.

Accidents et malheurs.

Près de Bulle, Jura vaudois, la ferme de M. Ami Gander, habitée par M. Samuel Schneider, agriculteur, a été incendiée samedi soir, vers 21 h. 30. Les flammes ont pris aussitôt des proportions telles qu'on n'a rien pu sauver.

On ignore la cause du sinistre.

— On a relevé inanimés, dimanche matin, à Cully, M. Albert Rigoni, sa femme et leur fillelette de 3 ou 4 ans, à côté d'un side-car renversé. Sans doute l'engin a-t-il été pour une raison qu'on ignore projeté contre le mur. Les trois blessés, après avoir reçu des soins, ont été transportés à la clinique Montbrillant, à Lausanne. M. Rigoni a une fracture du crâne.

— Entre Chexbres et Puidoux, M. Hermann Leyvaz, motocycliste militaire, a accroché avec la roue avant de sa motocyclette le pare-choc de l'automobile de M. Schwar, directeur à la Fédération laitière du Léman, garée au bord de la chaussée. Le motocycliste a été projeté violemment à terre et relevé avec un grave fracture du crâne. Il a été transporté à l'hôpital cantonal de Lausanne.

FRIBOURG

Le charbon vaudois.

M. Bourqui, de Murist, a découvert du charbon dans la région de Champvent (Vaud).

On sait que la Suisse est pauvre en mines de charbon et la vraie houille dont sont gratifiés nos voisins de France ou d'Allemagne y fait complètement défaut.

L'anthracite ou charbon gras a cependant été exploitée en Valais sur une assez grande échelle, à Colonges, Dorénaz, Granges-Lens, mais son emploi a présenté plus d'un inconvénient par suite de son mélange avec du graphite et d'un degré de combustion demandant un fort tirage.

Pour ce qui est du lignite noir, il serait d'excellente qualité, mais il faudrait — ce qui, à l'expérience, ne s'est malheureusement pas offert — que les couches de ce charbon fossile, intercalées dans les marnes et les molasses, eussent une épaisseur plus grande, afin que les exploitants pussent lutter avec succès, sur le marché contre la concurrence des charbons étrangers. Ce fut le cas, en particulier, pour les es-

sais tentés à Paudex, La Conversion, Sem-sales, Oron, etc.

Toutefois, il a été exploité des mines importantes à Uznach, près du lac de Zurich, mines dont le rendement a atteint jusqu'à 50.000 tonnes annuellement.

Quant au lignite brun ou lignite vrai, qui convient spécialement pour le chauffage central, il n'y a eu qu'une exploitation un peu importante, à Zell, dans le canton de Lucerne.

En Suisse romande, où ce genre de combustible était encore inconnu, il vient d'être découvert par le sourcier Florian Bourqui, de Murist, un banc de dit lignite dans le marais de Villars-sur-Champvent, à quelque 200 mètres des sources captées au Moulinet par la ville d'Yverdon, entre la colline de Champvent et le mont de Chamblon.

Au moment des glaciations, des forêts avaient été ensevelies dans la dépression occupée aujourd'hui par les marais de Villars, lesquelles sont recouvertes actuellement par deux mètres de tourbe. C'est en effectuant des recherches d'eau pour le compte de la commune de Montagny que M. Bourqui a été amené occasionnellement à faire cette constatation.

Dans les échantillons qui ont été prélevés par sondages, on distingue encore très nettement des écorces et des débris de troncs. La surface du gisement est d'environ 300 mètres sur 60 et l'épaisseur en serait de 2 m. 50 à 3 mètres.

Il est probable qu'une entreprise se créera pour en assurer une exploitation rationnelle.

Conseil d'Etat.

Le Conseil accepte, avec remerciements pour les longs et excellents services rendus, la démission de M. Richard Merz, à Galmiz, inspecteur scolaire du IV^{me} arrondissement.

— Il agréé, de même, avec remerciements pour les bons services rendus, la démission de M. Louis Grandgirard, de ses fonctions de directeur de l'école professionnelle des garçons de la ville de Fribourg.

— Il nomme M. le Dr Fidèle Delabays, à Fribourg, directeur de l'école secondaire des garçons de dite ville ; M. Athanase Schouwey, à Mézières, instituteur à Romont ; Mmes Marie-Louise Chatton, à Romont, institutrice en cette ville ; Marguerite Gummy, à Fribourg, institutrice à Pont-en-Ogoz ; Cécile Zwick, à Besencens, institutrice aux écoles primaires de la ville de Fribourg.

— Il rend un arrêté interdisant, pendant la période allant du 1^{er} octobre au 31 décembre 1930, le coupage des moûts blancs du pays avec des moûts ou des vins blancs étrangers. (Voir le prochain numéro de la *Feuille officielle*).

GRUYÈRE

Les funérailles de M. Louis Blanc.

On n'avait sûrement point vu de fort longtemps, à Bulle, une affluence aussi considérable à un cortège funèbre. En vérité, toutes les classes de la population y étaient représentées, depuis les mandataires de l'autorité, de la magistrature et de la grande industrie jusqu'au plus simple et au plus modeste des ouvriers ou des paysans. C'est dire que le défunt s'était acquis partout et dans tous les milieux, tant par son généreux accueil que par son abord agréable et sympathique, de solides et fidèles amitiés.

L'église était archicomble. Plus de trente superbes couronnes étaient alignées et une vingtaine de drapeaux représentaient les sociétés ou associations dont M. Louis Blanc faisait partie à un titre ou à un autre. Les délégations politiques étaient venues nombreuses également accompagner à sa dernière demeure celui qui fut l'un des champions très écoutés du libéralisme et de l'indépendance en terre gruyérienne et fribourgeoise. L'hommage muet de tout un peuple est l'éloge le plus significatif qu'on puisse faire de la forte personnalité qui vient de s'en aller pour un monde meilleur. C'est que M. Blanc avait un peu dans tous les domaines de l'activité publique « mis la main à la pâte ». A ce titre, comme à d'autres titres d'ailleurs, le sillon qu'il a tracé ne restera certes point sans lendemain.

Ce fut un moment bien triste que celui où la dépouille, déposée auprès de la tombe qui l'abritera désormais, reçut l'hommage de la foule émue. L'Harmonie, qui venait de scander le funèbre cortège de ses accents plaintifs et graves, dit encore en sa langue mystérieuse les sentiments mêlés de regrets et d'espoirs qui s'agitent dans tous les cœurs, tandis que les drapeaux en cercle s'inclinaient trois fois vers le cercueil. Puis ce fut au tour de la *Chorale*, dont le défunt avait fait partie et qui jeta aux espaces le chant poignant et mélancolique de l'adieu suprême qu'on répète à un ami qu'on ne verra plus jamais.

Le défunt avait été à la brèche. Il était juste qu'on lui rendit comme ce fut le cas les derniers honneurs. On était d'ailleurs venu de loin pour s'acquitter de cette mis-

sion, puisqu'au nombre des couronnes se trouvait celle qu'avaient apportée les délégués de la « Fédération laitière neuchâtoise ».

Et ce dut être une âpre et fière consolation, pour ceux qui restent et qui pleurent, d'être les témoins de ces ultimes et mérités hommages !

Nous déposons à notre tour sur la tombe qui vient de se reformer et qui cachera désormais à tous les yeux la figure aimée d'un ami notre pensée pieuse et reconnaissante. Que le défunt, de là-haut, protège encore la cité, puisque, ainsi que l'a dit le poète, « les yeux qu'on ferme voient encore » !

L'identification du noyé.

M. Louis Grandjean, syndic d'Enney, a reconnu, à un soulier, le cadavre découvert à Marly comme étant celui de son fils Gilbert, âgé de 15 ans. Le corps a été conduit à Gruyères et enterré.

Notre sympathie va encore aux pauvres parents dont la macabre découverte ravive la douleur.

La foire de la St-Denis.

Le temps, déjà boudeur dimanche, s'est décidément orienté de nouveau vers la pluie. C'est regrettable, à l'heure où débute l'importante manifestation annuelle de notre élevage gruyérien, qui s'annonçait sous les auspices les plus favorables. A l'heure où nous écrivons, le bétail, bien en forme, afflue par toutes les rues, se dirigeant sur la place de foire ou vers les champs voisins.

Nous souhaitons beaucoup de chances à nos braves éleveurs, qu'éprouve suffisamment la baisse du lait, qu'il fut impossible d'enrayer.

* * *

Ce matin, le temps, maussade hier, paraît se rasséréner. Déjà les clochettes résonnent dans les abords de la cité et la journée s'annonce bonne.

Ce fut hier la grande journée. Il n'y eut pas l'affluence de bétail qu'on connut jadis à l'importante foire, mais les paysans sont en général fort satisfaits de l'écoulement et des prix pratiqués. Les sujets destinés à l'élevage ont été particulièrement recherchés et les marchands étaient en foule. Il faut dire que la sélection était en partie faite depuis les jours précédents et que le choix ne fut point ce que d'aucuns eussent désiré. Cependant, les transactions se sont opérées dans les meilleures conditions et l'attente des éleveurs ne fut point trompée.

Il est difficile de fixer des prix. Nous pensons cependant être fort près de la réalité en disant que les ventes se sont pratiquées en moyenne dans la norme de fr. 1000-1300.

On ne trouvait guère de pièces convenables en dessous de fr. 1000. Par contre, plusieurs sujets de tout premier choix ont été payés à des prix élevés allant exceptionnellement jusqu'à fr. 1400-1500 et plus.

On peut résumer la situation en disant que la foire de la St-Denis a répondu en général aux espoirs raisonnables des éleveurs. Souhaitons seulement que les prix se tiennent encore au cours des mois prochains. En effet, plusieurs commissions françaises nous reviendront en octobre, dès que le bétail sera descendu de la montagne. On a d'ailleurs l'impression que de plus en plus le besoin se fait sentir d'une seconde foire à la descente de l'alpage. Les circonstances sont telles qu'elles justifieraient parfaitement cette innovation.

A noter que les marchands nous sont venus nombreux en particulier des cantons alémaniques. Hier soir, il était fort difficile de s'assurer une chambre en ville.

Expéditions : Bulle-Romont : 348 têtes dans 50 wagons ; C. E. G., 13 têtes, dans 4 wagons.

Notre bétail apprécié.

L'allure très favorable qu'ont prise les ventes lors des marchés-concours semble indiquer que les vaches et génisses s'écouleront aussi dans de favorables conditions à l'occasion des prochaines foires. On signale qu'une partie du bétail à l'alpage est déjà vendue.

La semaine dernière, il a été acheté des vaches pour une ferme suisse en Yougoslavie. Mercredi, jour du concours de district, est arrivée à Bulle une délégation de la commission argovienne pour l'amélioration du bétail bovin dans le canton d'Argovie, en vue d'effectuer l'achat de génisses. Le même jour, seize agriculteurs du canton de Thurgovie se sont rendus à la foire de Planfayon pour acheter de jeunes animaux destinés à l'engraissement.

Nous apprenons, d'autre part, que, par l'entremise de l'Office français d'exportation, un taureau de race tachetée noire va être expédié sous peu au Chili.

(Liberté).

Arboriculture.

Les membres de la Sous-section d'arboriculture de la Gruyère qui désirent exposer des fruits à la Foire aux provisions de Fribourg sont priés d'y inscrire au bureau du Syndicat agricole, à Bulle, jusqu'au jeudi 13 septembre prochain dernier délai, en indiquant variété et quantité.

La „dynastie“ Seiler à Zermatt.

Lundi 8 et mardi 9 septembre, les hôtels Seiler, à Zermatt, ont commémoré leur fondation, il y a 75 ans. De nombreux discours ont été prononcés à l'occasion de cet anniversaire.

De la Tribune de Genève :

« On a fêté, à Zermatt, le 75^{me} anniversaire de la « dynastie » Seiler, installée dans ce village alpin au milieu du siècle dernier. A ce propos, un journal de Suisse allemande donne de piquants détails sur les débuts d'Alexandre Seiler, le grand hôtelier qui sut si bien mettre en valeur cette station alpestre.

Natif de Blitzenen, au val de Conches, Alexandre Seiler débuta comme petit chervier. Puis il fit le colporteur et c'est en 1855, à l'occasion d'une tournée à Zermatt, où son frère était vicar, qu'il résolut de tater le métier d'aubergiste. C'est alors qu'il acheta la petite hôtellerie du Mont-Rose, propriété du « chirurgien » Joseph Lauber. L'auberge, alors, avait une douzaine de lits. Seiler, peu à peu, l'agrandit. La trop fameuse catastrophe du Cervin, le 14 juillet 1865, créa autour de Zermatt une légende dont l'homme avisé qu'était Seiler sut profiter. En 1867, il achetait l'hôtel du Mont-Cervin, que le conseiller d'Etat Josef-Antoine Clemenz, à Viège, avait fait construire. La « pension complète », alors, coûtait tout juste cent sous. Aujourd'hui, c'est un peu plus cher. Mais l'établissement, lui aussi, a grandi et s'est transformé.

Chose curieuse, Seiler, au début, était vu d'assez mauvais œil, à Zermatt, durant des années, on le traita en intrus. En 1870, l'hôtelier demanda son agrégation à la commune. Elle fut refusée presque à l'unanimité. Le blackboulé, alors, recourut au Conseil d'Etat, lequel décida que le droit de bourgeoisie ne pouvait être refusé à Seiler. Sur quoi la commune, à son tour, interjeta appel au Grand Conseil, puis à l'Assemblée fédérale, lesquels confirmèrent l'arrêt de l'Exécutif valaisan.

La commune, malgré tout, refusa de s'exécuter et traîna les choses en longueur, quinze années durant. Le Conseil d'Etat valaisan, enfin, perdit patience et, en 1884, il recourut aux grands moyens : le conseil communal fut suspendu et l'on délégua à Zermatt un commissaire extraordinaire avec six gendarmes. Une compagnie du bataillon fut mise de piquet. Les gens d'Evolène, en effet, parlaient de passer le col d'Hérens pour prêter main-forte à ceux de Zermatt !

Tempête dans un verre d'eau. Incidents tout à fait oubliés aujourd'hui.

Tragique et frappante coïncidence : Alexandre, le chef de la dynastie, mourut, voilà trente-neuf ans, le jour même où le premier train venant de Viège entra en gare de Zermatt !

Le buste d'« Alexandre Ier » se voit aujourd'hui dans le hall du somptueux hôtel Monte-Rosa où se trouve également un vieux poète en « catelles » portant les initiales A. S. et C. K., soit celles d'Alexandre Seiler et de sa femme Catharina Kathrein. Le poète faisait partie de la modeste auberge primitive et c'est, dit-on, appuyé contre lui que Whymper, le 15 juillet au soir, fit au « papa Seiler », bouleversé, le premier récit de la tragique ascension. G.

Faire de la publicité dans La GRUYÈRE c'est s'assurer le maximum de chances de succès.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Robe blanche

par
JEAN-LOUIS MORGINS

C'était surtout le matin, au petit jour, quand réveillée par les pépiements des oiseaux, elle se dressait sur sa couche, le corps en sueur, que sa situation, en apparaissant crûment à son esprit, la laissait éperdue de crainte. Elle pensait au petit péculé qu'elle avait pu emporter grâce à la vente de ses bijoux mais qui, dans le tourbillon de la vie parisienne, ne pourrait durer bien longtemps. Elle pensait aussi aux succès répétés qu'elle éprouvait, depuis son arrivée et qui lui faisaient tristement augurer de l'avenir.

— Ne perdez pas courage ! Il suffit d'une fois, d'un hasard, d'une chance... lui disaient Mme Cathelin et les femmes de la pension à qui elle s'était confiée.

Mais, pour croire à leurs promesses, Huguette avait trop sur le cœur les affronts et les injures qu'on lui avait infligés, les propositions honteuses que, cyniquement, on avait pu lui faire. Car, vis-à-vis d'une jolie fille, c'est toujours l'éternelle histoire.

Et en deux jours de démarches pour trouver du travail, Huguette en avait plus appris sur la vie et sur les hommes que depuis quelque vingt ans qu'elle était en ce monde.

Sans aucun métier dans les mains et ne possédant, suivant la formule consacrée, « aucune connaissance spéciale », intelligente et travailleuse, certes, — mais d'autres femmes ne l'étaient-elles pas aussi ? — elle ne pouvait com-

ECHOS ET NOUVELLES

Pour ceux qui dirigeront plus tard un grand magasin.

Si les statistiques ne sont pas toujours exactes, elles sont parfois curieuses.

Celle qui vient d'établir un journal américain d'après une enquête menée dans les grands magasins du Nouveau Monde ne manque ni de piquant, ni d'intérêt.

Il s'agissait en l'espèce d'établir les différences causées pour lesquelles un client quitte le magasin sans avoir acheté de marchandises, ou pourquoi un client habitué de ce magasin cesse un jour de s'y approvisionner.

Il ne vous étonnera pas d'apprendre que la plus grande partie des clients (14 %) sont perdus par un magasin parce que le prix des marchandises y est trop élevé — et que la mauvaise qualité de la marchandise provoque 10 % de perte parmi les acheteurs, la livraison tardive encore 10 % et la non-possibilité de trouver aux rayons un article figurant à l'étalage, encore 10 %.

Par contre, vous n'apprendrez pas sans surprise que ce qui déconcerte le plus l'acheteur c'est ensuite : par ordre d'importance : l'impolitesse du vendeur, une erreur dans son compte, une fausse indication donnée par lui, une marque substituée à une autre marque, un directeur pas avenant, un vendeur qui pousse à l'achat.

Viennent ensuite : un mauvais aspect du produit, une incompétence vraiment trop exagérée du vendeur, un refus d'échanger l'article, une attente trop prolongée sans être servi.

Voilà, mes jeunes amis, qui peut vous paraître aujourd'hui sans grand intérêt, mais qui demain pourra vous être fort précieuse.

Que ceux qui seront appelés plus tard à diriger une maison de commerce se souviennent de cette statistique d'un journal américain.

Une commune russe administrée par de jeunes voleurs.

Extrait d'une lettre de M. Emile Vandervelde, datée de Moscou :

Il y a, à Bolchevo, une commune du Travail, dépendant du Guépéou, qui est, en réalité, une commune de voleurs !

On sait qu'après la guerre et les famines de la Volga, deux ou trois cent mille enfants abandonnés se sont trouvés sur le pavé des rues, et ont formé des bandes d'apaches qui ont fourni à la presse bourgeoise d'Occident le thème de tant de réquisitoires contre le bolchévisme.

Il reste encore beaucoup de ces « outlaws », et si l'on n'en voit guère à Moscou, pour le moment, c'est, paraît-il (je donne le renseignement pour ce qu'il vaut), parce qu'ils vont, à l'époque des vacances, opérer dans le Midi.

Une chose est certaine cependant, c'est que le mal est en voie de régression marquée, que beaucoup de ces petits misérables — ceux qui ne sont pas morts — ont été absorbés par l'industrie et que, d'autre part, les autorités soviétiques ont fait un gros effort pour recueillir et relever ceux que l'un ou l'autre délit (des vols presque toujours), conduisaient à la prison.

L'originalité de Bolchevo, commune du Travail, c'est qu'on y trouve un millier (1025) de ces jeunes délinquants, vivant « en liberté », dans une commune qu'ils administrent eux-mêmes, sous le contrôle de cinq éducateurs qui les ont organisés.

Un essai de commune agricole a échoué, les trois quarts de ces ex-abandonnés étant

d'origine urbaine. Par contre, les fabriques de chaussures, de patins, d'objets de sport, qui ont été installées par le Guépéou sont « self supporting » (sauf l'amortissement du matériel) et ce paradoxe d'une association de malfaiteurs, qui s'en va chercher elle-même des recrues parmi les anciens compagnons de misère qui sont dans les prisons, paraît avoir donné de remarquables résultats.

Un cheval sensible.

Un propriétaire anglais possède un magnifique cheval de course. L'année dernière, celui-ci se lia d'amitié avec un pigeon blanc qui logeait dans son écurie. Il ne se consola de sa mort qu'en liant amitié avec Boum, un petit chien sans race. Le propriétaire, fatigué de le voir toujours avec son cheval, envoya le chien dans une ferme éloignée.

Dès lors, le cheval fut pris d'une incurable tristesse. Il dépérit et aucun remède ne fit rien contre cette maladie. Alors le propriétaire décida de faire revenir le chien et, pour l'avoir plus vite, le fit revenir par avion. Ce mode de voyage, nouveau pour lui, ne plus pas au petit chien. A peine l'avion se fut-il posé que l'animal s'élança dehors et disparut dans les bois voisins.

Une battue de plusieurs centaines de personnes a été ordonnée, mais jusqu'ici, le chien est resté introuvable, et le cheval dépérit toujours.

Un pseudonyme singulier.

Emile Deschamps — un poète qui eut son heure de célébrité sous la Restauration — venait de faire jouer une de ses comédies en vers, écrite en collaboration avec son ami Latouche.

La pièce eut un tel succès que le public réclama l'auteur. Deschamps et Latouche qui en étaient à leurs débuts, intimidés, s'étaient cachés dans les coulisses.

— Ne nous nommez pas ! ne nous nommez pas ! crièrent-ils au régisseur.

— Mais alors, quels pseudonymes choisissez-vous ?

— Les premiers venus : Bernard frères ! Cependant, le tumulte et les trépignements augmentaient dans la salle ; les gens criaient à tue-tête :

— L'auteur, l'auteur !

On leva alors le rideau, on poussa le régisseur affolé sur la scène. Le pauvre homme n'eut plus qu'à s'exécuter avant d'avoir pu se recueillir ni préparer son discours.

— Messieurs, bredouilla-t-il, la pièce que nous avons eu l'honneur de représenter ce soir devant vous, est de « messieurs les premiers venus frères ».

On devine quel formidable éclat de rire accueillit cette étonnante déclaration.

Les chocolatiers à Anvers.

L'administration communale d'Anvers a offert un grand dîner à l'Hôtel-de-Ville à l'occasion du congrès international des fabricants de chocolat. A la table d'honneur on remarquait notamment MM. Cailler, conseiller national, et Séchaud.

Petite recette pratique.

Pour éviter les ampoules aux pieds pendant la chasse.

Porter de préférence des chaussettes de laine, éviter qu'elles fassent un pli au talon ; lacer avec soin les chaussures pour que la terre, le sable, ne pénètrent pas à l'intérieur ; les maintenir, en les graissant fréquemment avec de l'huile de pied de bœuf dans un état de souplesse qui évitera les rudes frottements. Serge Davril.

Abonnez-vous à „La Gruyère“.

Chapellerie - Chemiserie - Confection

F. Felder, Bulle

COMPLETS

pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants, dans tous les prix, dans toutes les teintes

Coupe et bienfaisance irréprochables



MANTEAUX mi-saison
MANTEAUX de pluie
VESTONS imperméables
PANTALONS sport
PANTALONS fantaisie
PÉLERINES
PARAPLUIES

CHAPEAUX feutre
CASQUETTES
CHEMISES
SOUS-VÊTEMENTS
CHAUSSETTES
FOULARDS
CRAVATES
FOURRURES



Habits de travail en bleu clair et bleu foncé.

trager ses oreilles.

— Elle fait encore sa maligne, mais elle y viendra bien un jour — comme les autres....

Comme les autres... comme les autres... Eh bien, non ! La jeune fille se l'était juré et l'avait juré à sa sœur. Quoi qu'il lui advienne, et au prix de la mort même, elle saurait rester honnête et ne point entacher de honte, jamais, le grand nom qui était le sien...

III

Espoirs.

Devant la détresse de la jeune fille qui, de jour en jour, voyait reculer devant elle les bornes du possible, Sacha Rouzine, un soir, s'était enfin enhardi.

Pourquoi ne l'accompagnerait-elle point, un matin, à son studio ? Elle était photogénique, certainement, et il se faisait fort, lui, de lui procurer un premier engagement à titre de figurante. Après quoi, l'on verrait bien. D'autres, nombreuses et bien moins jolies qu'elle n'étaient point commencé autrement qui étaient aujourd'hui vedettes et « stars » en renom dont les fabuleux cachets ne se chiffraient plus qu'en milliers de dollars.

Mais, dès les premiers mots du prince, Huguette s'était révoltée. Faire du cinéma, elle ! Devenir une histrionne et pire encore, alors qu'un de ses aïeux avait fait, contre les Anglais, la bataille de Fontenoy, qu'un autre était mort sur l'échafaud pendant la Terreur et que son père avait préféré s'exiler que de continuer à mener à Paris une existence indigne de lui ? Allons donc ! Ajoutons que la petite était bien trop positive pour croire aux réussites féériques qu'elle avait lues dans les journaux et que lui rappelait Rouzine. Ne fallait-il donc point compter avec les mensonges, les exagérations d'une publicité outrancière ? Ne fal-

lait-il donc aussi compter avec le déshonneur, les combinaisons louches, les pires compromissions, les vilénies odieuses de la vie des studios.

Le travail, la chance, le beau rôle, la réussite. Des mots, tout cela, des mots, et Huguette le savait bien, qui voulait demeurer honnête et ne devoir son existence qu'à sa propre valeur.

— Je vous suis reconnaissante de votre bonté, M. Rouzine, lui disait-elle de sa voix pure aux inflexions souples et graves, mais non, jamais, jamais je ne pourrais, jamais...

Et, franchement, elle lui disait pourquoi.

Le prince s'en étonnait. Avec le fatalisme inné de ceux de son pays, de son sang et de sa race, il comprenait mal les raisons de la jeune fille. Il connaissait sa situation pécuniaire et il ne pouvait admettre que, poussée comme elle l'était par le besoin de vivre, elle pût encore faire la fière. Lui, qui enfant, avait monté à Pétersbourg les plus beaux chevaux de l'Empire, n'avait-il pas été conducteur de taxi ? N'occupait-il pas encore, pour manger, un emploi subalterne ? Et tant de femmes chez lui, dans les mêmes conditions qu'Huguette, ne consentaient-elles point, chaque nuit, dans les cabarets de Montmartre, à chanter, à danser, à servir les clients ivres, sinon même pire encore ? Non, en vérité, le prince ne comprenait pas.

(A suivre).

Neuf fois sur dix, la réclame sur les feuilles gratuites est de l'argent perdu, celles-ci n'étant pas lues.

Syndicat Agricole de la Gruyère

Marchandises de qualité, à des prix exceptionnels.

SEMENCES D'AUTOMNE

sélectionnées et trillées
Froment, Seigle, Orge, Epautre, Graines fourragères, etc.

ENGRAIS CHIMIQUES

Scories Thomas - Sel de potasse
Engrais pour cultures

MACHINES et OUTILLAGES agricoles

Buttoirs - Charrues - Herses - Batteuses
Hache-paille - Distributeurs à fumier, etc.

VINS BLANCS et VINS ROUGES

du pays et étrangers.

- Grûs de choix -

PAILLE

en gerbes et en bottes.

POUR LA FOIRE Au Magasin J. GETSCHMANN & Cie

BULLE — Grand'rue — BULLE

BEAUX CHOIX

TABLIERS pour dames et enfants — BLOUSES pour l'école
PULLOVERS — GILETS pour garçons et fillettes

CHANDAILS militaires

PULLOVERS, BLOUSES et PALETOTS pour Dames.

GILETS fantaisie.

— ARTICLES NOUVEAUX —
Combinaisons et Caleçons „YALA“

On demande
une bonne

sommelière

S'adresser à Publicitas Bulle.

A vendre

d'occasion quelques beaux

fourneaux en catelles

à l'état de neuf, ainsi qu'une
BAIGNOIRE et un CHAUF-
FE-BAINS.

S'adresser à la GRUYÉRIA,
fabrique de meubles, Bulle.

A LOUER

à Vuadens,

10 poses de repais.

Même adresse, à vendre
10.000 pieds foin et re-
gain 1^{re} qualité, emplacement
pour une vingtaine de têtes de bé-
tail. — S'adresser à Vve Phi-
lippe GOBET, Vuadens.



Crème pour chaussures

EN NOIR
BLANC JAUNE BRUN
ROUGE-BRUN BRUN-FONCÉ

Soignez sans crainte le cuir le plus délicat
avec Marga couleur. Aucune tache ne
ternit alors la teinte toujours égale de vos
chaussures. Le brillant, très rapidement
obtenu, est splendide.

P. 2308 G. Marga assouplit le cuir.

PRODUIT SUISSE

A. SUTTER OBERHOFEN
FONDÉ EN 1858

Jeu, jour de foire

Hôtel des Halles

- BULLE -

- DANSE -

Invitation cordiale.

Vve SUDAN.

Vente aux enchères.

Les loirs de **Dominique Sottas**, vendront par voie
d'enchères publiques volontaires, le **mercredi 24 sep-
tembre à 14 heures**, dans une salle particulière de l'**Au-
berge de la Cigogne, à Gumefens**, les immeubles
qu'ils possèdent à **Gumefens** et comprenant:
**maison d'habitation, grange, écurie et pré
de 54 perches.**

Les conditions seront lues avant les enchères.

Bulle, le 13 septembre 1930.

P. o. A. YERLY, notaire.

Consommez la fameuse

Liqueur du Grand St-Bernard

Chartreuse aux plantes et miel des Alpes.

A LOUER

logement de 4 à 5 pièces

avec jardin et poulailler. Avec ce logement, on louerait éventuelle-
ment, GRANGE, ÉCURIE et PRÉ.

S'adresser à MM. REICHLIN & Cie, BULLE



Poudre MAYOR

puissant anti-épidémique tonique
stérilisateur, préventif contre la
FIÈVRE APTEUSE

Envoi franco: le paquet, 3 fr.; par 6 paquets, fr. 2.90; par
12 paquets, Fr. 2.80. A. DELISLE & Cie, LAUSANNE.
En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P640-2L

Tobie BEC, Bulle

Chapeaux feutre

GRAND ASSORTIMENT

Parapluies, Casquettes, Chemises

Gilets de chasse et fantaisie

Tricot en laine du pays à la main

Blouses fil et coton

Caleçons et Camisoles

Draps et Milaine du pays.

Laine du pays et laine peignée.



Pour une bonne digestion
bover l'eau minérale
Alkalina Henniez
(Étiquette verte)

qui se recommande
par sa pureté et sa
simplicité.

BULLE: Paul GEX. - Tél. 90, appart. 183.



Examen de la vue

et

conseils gratuits

par

J. DUVANEL

OPTICIEN-SPECIALISTE
de Neuchâtel

qui recevra à

l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle
le **JEUDI 18 courant**,
de 9 h. à 16 h.

Préparation de bois.

La commune de **La Tour-
de-Trême** met en soumis-
sion la préparation d'environ
250 m³ de bois dé-
marqué dans la forêt
des Villieux.

Pour renseignements et con-
ditions, s'adresser au forestier,
et déposer les soumissions chez
M. le Syndic pour le **ven-
dredi 19 septembre**
courant à 20 heures.

La Tour, le 10 septemb. 1930.
Le Conseil communal.

Non seulement...

L'apéritif „DIABLERETS“
est agréable et sain, mais il
maintient la puissance de l'hom-
me à un âge avancé.

Dr Goumaz de retour.

A LOUER

pour le 1^{er} octobre,

un appartement

de 2 à 3 chambres.

S'adresser à **Jacques Nico-
lot, BROC-FABRIQUE**

Mariage

Homme dans la trentaine, prati-
quant métier lucratif, désire faire
connaissance avec demoiselle de
20 à 30 ans, disposant d'un petit
avoir ou éventuellement métier
ou emploi stable.

Ecrire à Publicitas BULLE,
sous P. 7518 B.

Ch. Demierre

médecin-dentiste
de retour.

A louer à La Tour,
bel appartement

de 3 chambres, cuisine et dépen-
dances.

S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 7521 B.

De bons ouvriers
Menuisiers-Ebénistes

sont demandés de suite chez

Charles Riganti,

BULLE

FOIRE DE LA SAINT-DENIS

vous trouverez au marché de Bulle, sur le banc
FRAGNIÈRE, un grand choix de

Souliers en tous genres

dans les prix les plus avantageux.

Souliers de travail pour hommes

depuis 16 Fr.

id. pour dames, depuis 12 Fr.

Se recommande:

Emile FRAGNIÈRE, VUIPPENS

Magasin L. BRULHART-MORAND

Place des Alpes, BULLE

Vient d'arriver un superbe choix de

PULLOVERS et GILETS

Tabliers alpa, crêpe de Chine en noir et blanc.

Chemises fantaisie et de travail.

Bas „Léopard“, la marque irréprochable.

Tissus en tous genres, drap, mi-drap, mi-laine.

Cotonne, Oxford, coutils en couleur pour chemises.

Rideaux, plumes, couvertures de laine.

Grand choix de laines untes et fantaisie.

Timbres d'escompte. — Prix modérés.

Meubles neufs et d'occasion

Chambres à coucher, 7 pièces, 450 à 1200 fr.; salles à manger, 8 piè-
ces, 400 à 750 fr.; lavabos marbre et glace, de 50 à 220 fr.; armoires à
glace, 2 portes, de 170 à 350 fr.; tables de 10 à 45 fr.; tables à rallon-
ges, tables de nuit, 10 et 25 fr.; chaises, divans, canapés; armoires à 2
portes, 90 fr.; commode 110 fr.; tapis, descentes de lits, 3 et 15 fr.; ta-
pis de table, 10 fr.; draps de lits, 5 fr.; couvertures; grand choix de
sellette, tableaux, dressoirs, de 120 à 450 fr.; 25 duvets soldés depuis
25 fr.; lits d'enfant et matelas, 25 fr.; lits Louis XV à 1 et 2 places,
complets, 150 et 80 fr.

Aux meubles neufs et d'occasion DELALOYE-SEMBLANET

Rue de Vevey, 180 - BULLE - Téléphone 156.

Nécrologie.

Samedi est morte à Fribourg Mlle Marie-Louise Grandjean, sœur de M. Grandjean-Kretz, négociant à Bulle. La défunte, qui n'avait que 27 ans, succombe à une terrible maladie contractée au service des dés-herités.

Elle était en effet infirmière et avait consacré toute son activité et tout son cœur au soin des malheureux, au Pavillon des contagieux de l'Hôpital cantonal.

La Providence récompensera comme il le mérite un si grand dévouement.

Notre respectueuse sympathie et nos condoléances sincères vont à la famille éprouvée dans ses affections les plus chères.

A La Tour-de-Trême est décédée Mme Antoinette Buchs-Corboz, la doyenne de la localité. La défunte, âgée de 93 ans, s'est éteinte tranquillement, comme elle avait vécu.

Que sa parenté veuille bien agréer nos condoléances sincères.

La bénédiction.

La première journée de la bénédiction a attiré à Bulle un grand nombre de visiteurs. On n'avait point vu telle affluence depuis bien des années. Aussi, les baraquements des forains et les salles de bal, toutes ornées avec le meilleur goût, n'ont-ils chômé aucun instant, tant dans l'après-midi qu'au cours de la soirée.

Bonne journée pour les établissements publics.

Reconnaissons d'ailleurs qu'une animation de bon aloi n'a cessé de régner partout. La musique tonitruante des « métiers » se perdait dans la vague des chansons qui fusaient joyeuses et des orchestres qu'on entendait de toutes parts.

Pause bienfaisante au milieu des soucis journaliers; halte heureuse sur le trépidant chemin de la lutte pour l'existence, qui se fait de plus en plus serrée et qui réclame des forces toujours nouvelles.

Pèlerinage d'Einsiedeln.

A l'occasion du pèlerinage d'Einsiedeln, un train spécial sera mis en marche sur la ligne Bulle-Romont, mercredi 17 septembre courant, avec l'horaire ci-après :

Bulle, départ 8 h. 24; Vaulruz, départ 8 h. 34; Sâles, départ 8 h. 39; Rueyres, départ 8 h. 42; Vuisternens, départ, 8 h. 48; Romont, arrivée 8 h. 56.

A La-Joux.

La société de laiterie de La-Joux a revendu son lait à M. Oberson André, pour la période 1er novembre-30 octobre 1931, au prix officiel.

De notables améliorations ont été apportées au local qui bénéficie actuellement d'installations à vapeur de la maison Zumbühl, à Fribourg, lesquelles donnent entière satisfaction.

La troupe cantonnée à La-Joux y fut particulièrement choyée et chacun garde le meilleur souvenir du séjour des braves troupiers de l'escadron 4. Les relations entre militaires et civils n'ont rien laissé à désirer. Les chœurs ont donné un concert fort apprécié.

M. le major Junod a adressé au Conseil communal et à la population une aimable

dépêche de remerciements et de félicitations.

Dernière Heure

Principaux résultats des élections allemandes: Parti socialiste, 143 sièges; parti socialiste-national (Hitler): 117 sièges; parti populaire allemand: 76 sièges; centre: 68 sièges; parti populaire et national allemand: 41 sièges; parti d'Etat: 20 sièges, etc., etc.

En somme, impossibilité radicale de constituer une majorité. Il faut s'attendre à tout, même à une dictature. Notons le triomphe absolu des nationaux-socialistes, qui gagnent le 665 %. Les communistes avancent également de 20 %. Tous les autres partis sont en perte.

Résultats sportifs.

A Bulle, sur le terrain des Agges, Bulle 1 a perdu son premier match de championnat contre Vevey 11b, par 6 buts à 3.

Au « Tour du Léman » pédestre, Jean Linder sort vainqueur en 27 h. 7 min. 30 sec., suivi à 2 heures d'intervalle de Jaquet Louis, de Zurich.

Madame Vve Raymond SOTTAS, ses fils et la famille, très touchés des témoignages de sympathie et d'affection reçus à l'occasion de leur grand deuil, remercient bien sincèrement le Cercle des Arts et Métiers, l'Harmonie de la Ville, la Gymnastique, le Football-Club, ainsi que toutes les personnes qui ont pris part à leur douloureuse épreuve.

La famille Casimir VIAL remercie bien sincèrement toutes les personnes qui se sont dévouées pendant la maladie et qui ont pris part au deuil qui vient de les frapper par la mort de leur chère fille

YVONNE

L'OFFICE DE SEPTIEME pour le repos de l'âme de

Monsieur Louis BLANC

aura lieu le jeudi 18 courant, à 7 h. 30, à l'église de Bulle.

Mis des Jenards, Carpentras, France,

demande ménage vachers

soigner et traire 15 laitières. Place très stable. Envoyer références et conditions.

A vendre

5.000 pieds de foin et regain 1^{re} qualité, le tout récolté sans pluie. S'adresser à **Casimir PILLET, La Tour-de-Trême.**

On demande une jeune fille

sérieuse, présentant bien, pour aider à la cuisine et servir au café. Entrée de suite. Gage selon entente. — S'adresser à **Mme DORTHE, Café du Flon, Cron-la-Ville.** Tél. 94.154.

A vendre

2.000 pieds de **foin et regain**

1^{re} qualité. Emplacement pour 20 têtes de gros bétail. Personnel à disposition pour les soins. S'adresser à **Jules Pasche, fermier, VILLARIAZ (Glâne).**

JEUNE FILLE

Petit ménage demande pour de suite jeune fille sachant cuire. — Bons gages. S'adresser à **Mme Marcel TRUFFAT, Hôtel Moderne, BULLE.**

Domestique de campagne.

Jeune homme actif, connaissant les chevaux, **est demandé** pour novembre dans bonne famille. S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 2183 B.

TRAVAUX D'IMPRESSION à l'Imprimerie du journal.

Pour la Foire

Visitez-nous et vous vous rendrez compte de la qualité de notre marchandise et de nos prix très avantageux.

COMPLETS pour Messieurs et Jeunes gens

Manteaux

Pantalons

Vestons

Complets de travail

Gilets de laine - Pullowers

Chapeaux - Chemises - Cravates

Chaussettes - Sous-vêtements

Parapluies

F. TRUFFAT Fils

- BULLE -

CONFECTION - CHAPELLERIE - CHEMISERIE

FOIRE DE SEPTEMBRE

Grande baisse de prix sur toutes les chaussures

de teinte claire pour dames et enfants.

Chaussures de travail de qualité à prix très avantageux.

En cuir ciré, très souple, sans couture, 1/2 soufflet,

fortes semelles et ferrage fort, Nos 40-47

Net Fr. 16.50

En empeigne très bonne qualité, même modèle, très

solide, Nos 40-47

Net Fr. 21.--

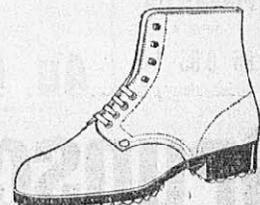
Réparations très soignées à prix modérés.

VOIR LES VITRINES

Se recommande,

E. MARMILLOD-GEX

Place de l'Union - BULLE - Place du Cheval-Blanc.



NOS ARTICLES A PRIX UNIQUES

de **1.- 2.- 3.- 5.-**

sont d'un **BON MARCHÉ** réellement surprenant!

A l'occasion de la Foire de la St-Denis, venez visiter nos **Rayons**

Vous économiserez beaucoup d'argent!

GRANDS MAGASINS

3.- AU LOUVRE, BULLE 5.-

GALERIE DE

S. A.

RE & Cie
pour l'école
Nettes
r Dames.

ga
haussures
BRUN
BRUN-FONCÉ
le plus délicat
Aucune tache ne
jours égale de vos
très rapidement
le cuir.
UISSE
ERHOFEN
1858

de foire
s Halles
LE -
'SE
Vve SUDAN.

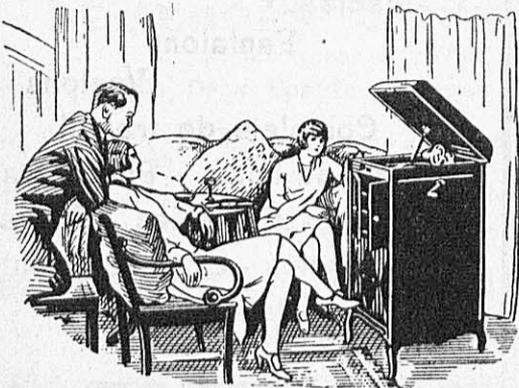
de la
SAINT-DENIS
Bulle, sur le banc
ous genres
s avantageux.
pour hommes
Fr.
es, depuis 12 Fr.
E, VUIPPENS

MART-MORAND
BULLE
perbe choix de
et GILETS
n noir et blanc.
et de travail.
pard", la marque irréprochable.
p, mi-drap, mi-laine.
couleur pour chemises.
aine.
de laines unies et fantaisie.
Prix modérés.

et d'occasion
1200 fr.; salles à manger, 8 piè-
ce, de 50 à 220 fr.; armoires à
de 10 à 45 fr.; tables à rallon-
g, divans, canapés; armoires à 2
descentes de lits, 3 et 15 fr.; ta-
p; couvertures; grand choix de
150 fr.; 25 duvets soldés depuis
lits Louis XV à 1 et 2 places,
s et d'occasion
EMBLANET
E - Téléphone 156.

A la Foire de la St-Denis! n'oubliez pas de venir visiter notre Rayon de Gramophones et Disques

Les marques mondiales de Gramophones et Disques :



„HIS MASTERS VOICE“
„COLUMBIA“
„BRUNSWICK“
„ODÉON“
„POLYDOR“

et les marques suisses renommées

VENTE DE TOUTE CONFIANCE „THORENS & PAILLARD“
STE-CROIX

FACILITÉS DE PAYEMENT

AU LOUVRE, GALERIES DE BULLE
S. A.

La saison froide va bientôt arriver
Il faut penser à s'habiller
!!! plus chaudement !!!

Flanelle
depuis
0.65 0.95 1.15

Adressez-vous

Au Grand Magasin

COUTIL
pour chemises dep.
0.95 1.45 1.65

Brunschwig frères

- BULLE -

qui vous vendra de la bonne marchandise à des
PRIX AVANTAGEUX !

COMPLETS pour hommes Fr. 48.⁵⁰ - 110.-
PARDESSUS à 1-2 rangs „ 47.⁵⁰ - 105.-
GILETS fantaisie beaux dessins Fr. 9.⁷⁵ 12.⁵⁰ 16.⁵⁰ 22.⁵⁰
PULLOVERS pr hommes et dames Fr. 11.⁵⁰ 16.⁵⁰ 19.⁵⁰
CALEÇONS et CAMISOLES grand choix 1.⁷⁵ 2.⁵⁰ 3.²⁵
DRAP pour beau complet d'hommes 9.⁵⁰ 13.⁵⁰ 17.⁵⁰
MILAINÉ (frotzon brun et gris) 6.⁹⁰ 9.⁵⁰ 11.⁵⁰

Tissus pour robes et manteaux pour dames
riches dessins et belle qualité.

COMPLETS pour hommes, sur mesure Fr. 95.-

Magasin de Modes
En face du Champ de foire

Jeanne Glasson, Bulle

Joli choix de

Chapeaux pour l'hiver

Feutres - Velours

Bérets en tous genres

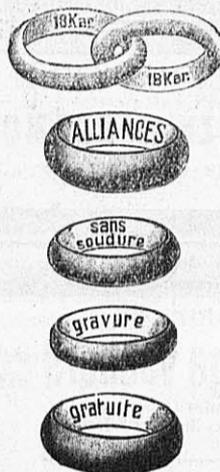
Bas - - - Combinaisons

On demande
à acheter
un domaine

de 10 à 20 poses, bien situé en
Gruyère. Paiement comptant.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 7523 B.

A VENDRE
environ 30.000 pieds de
foin et regain

de toute première qualité, à con-
sommer sur place; paille à volon-
té, place pour 26 têtes de gros bé-
tail, beau logement pour le gar-
dien. Selon désir, on ajouterait le
repas d'une cinquantaine de poses.
Faire les offres à **JOS. CO-
NUS**, syndic au SAULGY,
près Sivriviez. 2174 B.



L. DELABAYS, BULLE
Horloger-Bijoutier.

Vente de bois

Mercredi 24 septem-
bre, à 8 h. du soir, à
l'Hôtel de Ville, la com-
mune de Gruyères vendra
en mises publiques environ
150 m³ de bois sur pied
provenant d'une démarcation
d'assainissement dans ses for-
êts du Devin.

2 lots d'éclaircies au
Devin et 2 en Chésal-
les, ainsi que quelques char-
pentes et billons et en-
viron 12 stères de bois
à papier en Bouleyres.

Pour voir les bois, le fores-
tier sera à disposition des ama-
teurs samedi 20 sept., à
9 h., au chalet des Clés.

Le Secrétariat communal.

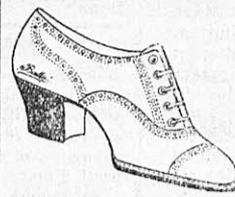
Dr Collaud
absent.

H. DOUSSE
Médecin-Dentiste
de retour.

On demande
une personne

pour travailler le matin dans un
ménage.

S'adresser à Mme Jeanne
GLASSON, Maison Pinaton,
BULLE



RICHELIEU
pour Dames
vissé
Fr. 13.50
cousu mixte, points blancs
Fr. 13.75

Tous nos prix „BON MARCHÉ“

Chaussures „Cendrillon“, Bulle

Place du Tilleul

F. Paul MARADAN.

Jeudi 18 septembre

HOTEL DE VILLE, BULLE
Danse publique

L'après-midi: Entrée et danse libre.

Le soir: Entrée 70 ct.

Restaurant Belville

Rue du Bourg, 8 LAUSANNE Rue du Bourg, 8

Si vous désirez un repas copieux et bien servi, venez
manger au Restaurant Belville.

Emile DÉGLISE
chef de cuisine.

FEMINA COUTURE

rue de Vevey - BULLE

BEAU CHOIX DE

ROBES et MANTEAUX DANS TOUS LES PRIX

Confection sur mesure par couturière très expé-
rimentée, et sur demande, tailleur spécial à disposi-
tion de la clientèle.
Nina Meyer.



POUSSINES

Grand choix de BELLES POUSSINES.

VENTE - ÉCHANGE

à la foire de BULLE, le 18 septembre.

Maison Charles ROUSSY

24, St-Roch, LAUSANNE.

Tél. 23.457.

SABLE et GRAVIER

A VENDRE au Pont d'Estavanens.
S'adresser à l'Auberge d'Enney.

A partir du 1^{er} octobre 1930

nous bonifierons un intérêt de

3 3/4 %

sur livrets d'épargne et de dépôt.

Banque Populaire Suisse
Fribourg

et agences du canton.

Location de pâturages.

Lundi 29 septembre, à 14 heures, dans un lo-
cal particulier de l'Auberge du Renard, la commu-
ne de Villarvolard exposera en location pour le terme
de 3 ans, par voie de mises publiques, les

2 gîtes des Auges et du Perré,

aux conditions qui seront lues avant les enchères.

Villarvolard, le 15 septembre 1930.

Par ordre: Le Secrétaire.

Concours de Travaux.

L'Administration de l'Hôpital de Riaz ouvre
un concours pour l'entreprise des travaux de gypserie-pein-
ture de la nouvelle construction.

Les plans et conditions sont à disposition des intéressés au
bureau des architectes soussignés, Rue de Gruyères, N° 490, à
Bulle, du 18 au 20 septembre 1930, l'après-midi.

Les offres sont à déposer sous pli fermé et portant la mention
„Hôpital de Riaz“, au même bureau, avant lundi soir, 22
septembre 1930.

Bulle, le 15 septembre 1930.

Petitpierre & Job, Arch. S. I. A.

Pour une publicité efficace Insérez vos annonces
dans „LA GRUYÈRE“.